

A la fin de la séquence, l'élève doit être capable de

- Connaître un genre littéraire : le conte des origines (étiologique)
- Rédiger son propre conte des origines (CE2 : 15l, CM1 : 20l)

Objectifs de la séquence :

- Lire à haute voix avec fluidité de manière expressive un texte
- Lire silencieusement un texte littéraire
- S'appuyer sur les mots de liaisons exprimant des relations temporelles pour comprendre la chronologie.
- Etablir des relations entre des textes de même genre
- Rédiger un texte court en respectant la mise en page
- Copier sans erreur son conte .

Séance	Durée	Notions abordées - Objectifs
1	60'	<u>Accroche : découverte d'un conte des origines</u> Obj : Découvrir un conte des origines
2	60'	<u>Un deuxième conte</u> Obj : Découvrir un deuxième conte des origines
3	60'	<u>Conte des origines et conte traditionnels</u> Obj : Distinguer un conte des origines d'un conte dit traditionnel
4	60'	<u>La trame narrative du conte des origines</u> Obj : Découvrir la structure particulière du conte : Situation Initiale, Evènement, Situation Finale
5	60'	<u>Rédaction : Inventer un conte des origines (1)</u> Obj : Ecrire individuellement un conte des origines
6	60'	<u>Rédaction : Inventer un conte des origines (2)</u> Obj : Ecrire individuellement un conte des origines
7	60'	<u>Rédaction : Evaluation du premier jet + Réécriture</u> Obj : Elaborer une grille de relecture et s'auto évaluer
8	60'	<u>Rédaction : Evaluation du deuxième jet + Réécriture</u> Obj : Ecrire le jet n° à partir de l'évaluation de l'enseignant
9	60'	<u>Rédaction : Recopier au propre et illustrer</u> Obj : Recopier sans faire d'erreurs
10	60'	<u>Oraliser le conte</u> Obj : Proposer son conte à la classe entière
11	60'	<i>Séance de réajustement</i>

Titre de la séance : Accroche : découverte d'un conte des origines

Séance : n°1

Durée : 60mn

Objectifs spécifiques :

→ Découvrir un conte des origines

Matériel :

→ Texte : Pourquoi les corbeaux sont-ils noirs ?

Ind 25'	<u>Découverte du texte</u> 1) <u>Distribution du texte + consigne</u> - Lecture silencieuse du texte - Recopier les questions sur cahier du jour et répondre aux questions. 1) Quel est le personnage principal de cette histoire ? 2) Qu'est-ce qui a changé entre le début et la fin de l'histoire ? 3) Quel est le caractère du corbeau ? 4) Pourquoi le corbeau est-il entré dans le feu ? 5) Comment est-il après être sorti du feu ?	Texte + Cahier de littérature + Tableau
Coll 25'	2) <u>Correction</u> - Correction au stylo vert - Vérification des réponses données par les élèves. Toujours revenir au texte pour vérifier 1) Un corbeau 2) Au début le corbeau possède un plumage de toutes les couleurs et il chante joliment. A la fin est noir et il pousse de vilains cris 3) Il est fier, vaniteux, hautain 4) Il entre dans le feu car il pense que le feu (avec les flammes de toutes les couleurs) veut se mesurer à lui. 5) Ses plumes sont toutes brûlées et il pousse de vilains cris	
Ind 10'	<u>Mise en voix du texte</u> > 1 élève pour le corbeau > 1 élève pour le narrateur > 1 élève pour les autres oiseaux	Texte

Pourquoi les corbeaux sont noirs.

Autrefois le corbeau arborait un beau plumage, avec des plumes de toutes les couleurs.

Les autres oiseaux l'admiraient et lui faisaient des compliments :

- Ton plumage est magnifique, tu es superbe.

Alors le corbeau, très fier, répondait :

- Et vous, comment se fait-il que vous soyez si laids ? Vos plumes sont ternes et sales. J'ai peur de me salir si je reste avec vous !

Et il s'envolait vite.

Et il chantait :

- C'est moi le corbeau. C'est moi le plus beau de tous les oiseaux. Le plus beau des oiseaux du bois.

Mais un jour, un incendie éclata dans la forêt. Le soleil brillait et les flammes étaient de toutes les couleurs. Il y avait des flammes bleues, rouges, jaunes, orange, mauves, violettes...

Le corbeau devint furieux en voyant le feu. Il s'écria :

- Comment tu oses te comparer avec moi!

Et le corbeau, fou de rage, se précipita sur le feu pour le frapper.

Il y pénétra, il tomba, il se brûla et se mit à hurler. Et ses belles plumes furent toutes brûlées.

Et c'est pour ça que depuis les corbeaux sont tout noirs et qu'ils ne savent plus chanter.

Ils poussent de vilains cris.

Pourquoi les corbeaux sont noirs.

Autrefois le corbeau arborait un beau plumage, avec des plumes de toutes les couleurs.

Les autres oiseaux l'admiraient et lui faisaient des compliments :

- Ton plumage est magnifique, tu es superbe.

Alors le corbeau, très fier, répondait :

- Et vous, comment se fait-il que vous soyez si laids ? Vos plumes sont ternes et sales. J'ai peur de me salir si je reste avec vous !

Et il s'envolait vite.

Et il chantait :

- C'est moi le corbeau. C'est moi le plus beau de tous les oiseaux.

Le plus beau des oiseaux du bois.

Mais un jour, un incendie éclata dans la forêt. Le soleil brillait et les flammes étaient de toutes les couleurs. Il y avait des flammes bleues, rouges, jaunes, orange, mauves, violettes...

Le corbeau devint furieux en voyant le feu. Il s'écria :

- Comment tu oses te comparer avec moi!

Et le corbeau, fou de rage, se précipita sur le feu pour le frapper. Il y pénétra, il tomba, il se brûla et se mit à hurler. Et ses belles plumes furent toutes brûlées.

Et c'est pour ça que depuis les corbeaux sont tout noirs et qu'ils ne savent plus chanter.

Ils poussent de vilains cris.

Pourquoi les corbeaux sont noirs.

Autrefois le corbeau arborait un beau plumage, avec des plumes de toutes les couleurs.

Les autres oiseaux l'admiraient et lui faisaient des compliments :

- Ton plumage est magnifique, tu es superbe.

Alors le corbeau, très fier, répondait :

- Et vous, comment se fait-il que vous soyez si laids ? Vos plumes sont ternes et sales. J'ai peur de me salir si je reste avec vous !

Et il s'envolait vite.

Et il chantait :

- C'est moi le corbeau. C'est moi le plus beau de tous les oiseaux.

Le plus beau des oiseaux du bois.

Mais un jour, un incendie éclata dans la forêt. Le soleil brillait et les flammes étaient de toutes les couleurs. Il y avait des flammes bleues, rouges, jaunes, orange, mauves, violettes...

Le corbeau devint furieux en voyant le feu. Il s'écria :

- Comment tu oses te comparer avec moi!

Et le corbeau, fou de rage, se précipita sur le feu pour le frapper. Il y pénétra, il tomba, il se brûla et se mit à hurler. Et ses belles plumes furent toutes brûlées.

Et c'est pour ça que depuis les corbeaux sont tout noirs et qu'ils ne savent plus chanter.

Ils poussent de vilains cris.

Titre de la séance : Découverte d'un deuxième conte des origines

Séance : n°2

Durée : 60mn

Objectifs spécifiques :

- Découvrir un deuxième conte des origines
- Etablir des relations entre des textes

Matériel :

- Texte : « Pourquoi certains arbres gardent leurs feuilles en hiver. »

Ind 25'	<u>Découverte du texte</u> <u>1) Distribution du texte + consigne</u> - Lecture silencieuse du texte - Recopier les questions sur cahier du jour et répondre aux questions. 1) Quand se passe cette histoire ? 2) Qui sont les principaux personnages 3) Comment sont-ils au début de l'histoire ? 4) Comment sont-ils à la fin ? 5) Donne un titre à ce texte 6) Cette histoire est-elle réelle ou inventée	Texte + Cahier de littérature + Tableau
Coll 25'	<u>2) Correction</u> - Correction au stylo vert - Vérification des réponses données par les élèves. Toujours revenir au texte pour vérifier 1) Il y a très longtemps (pas de date précisée) 2) Le petit oiseau et un sapin (le vent ?) 3) Au début, tous les arbres perdent leurs feuilles en hiver 4) A la fin, seul le sapin garde ses feuilles en hiver 5) Pourquoi le sapin garde ses feuilles en hiver.	
Ind 10'	<u>Mise en voix du texte</u> > 1 élève pour le narrateur > 1 élève pour le petit oiseau > 1 élève pour les arbres	Texte

Pourquoi certains arbres gardent leurs feuilles en hiver

Il y a longtemps de cela, lorsque l'hiver arrivait, tous les arbres perdaient leurs feuilles.. Tous les oiseaux étaient partis vers des pays plus chauds. Mais il restait un petit oiseau qui avait une aile cassée et ne pouvait pas voler. Il cherchait partout pour voir s'il trouvait un endroit pour se tenir au chaud.

- Peut-être que les arbres de la forêt m'abriteront ? pensa-t-il.

Il sautilla donc vers la forêt. Il s'adressa d'abord au bouleau :

- Joli bouleau, dit le petit oiseau, voulez-vous me laisser vivre dans vos branches jusqu'à la bonne saison ?

- Ah ! Non ! dit le bouleau, je n'ai pas besoin de toi. Va-t-en.

Le petit oiseau voleta alors jusqu'à un grand chêne.

- Grand chêne, dit le petit oiseau, voulez-vous me laisser vivre dans vos branches jusqu'à la bonne saison ?

- Ah ! Non ! dit le chêne, tu mangeras tous mes glands. Va-t-en.

Le petit oiseau, tout triste, se mit à pleurer. Bientôt le sapin l'aperçut et lui dit :

- Pourquoi pleures-tu petit oiseau ?

- Les arbres ne veulent pas m'abriter, dit l'oiseau, et je ne peux pas voler loin avec mon aile cassée.

- Viens chez moi, dit le sapin. Tu choisiras celle de mes branches qui te plaira le mieux, tu y resteras le temps que tu voudras.

- Oh ! Merci !, dit le petit oiseau et il s'installa sur une branche touffue bien à l'abri du vent.

Cette nuit-là, le vent du nord vint jouer dans la forêt. Il s'amusa à souffler sur les feuilles avec son haleine glacée et à les faire tomber à terre. Mais le sapin lui dit :

- J'abrite un petit oiseau blessé, je voudrais bien garder mes feuilles.

- Eh bien, dit le vent, puisque tu as été bon pour le petit oiseau, tu garderas toutes tes feuilles.

Et c'est depuis ce temps-là que le sapin garde ses feuilles en hiver.

Il y a longtemps de cela, il faisait froid ; l'hiver approchait. Tous les oiseaux étaient partis vers des pays plus chauds. Mais il restait un petit oiseau qui avait une aile cassée et ne pouvait pas voler. Il cherchait partout pour voir s'il trouvait un endroit pour se tenir au chaud.

- Peut-être que les arbres de la forêt m'abriteront ? pensa-t-il.

Il sautilla donc vers la forêt. Il s'adressa d'abord au bouleau :

- Joli bouleau, dit le petit oiseau, voulez-vous me laisser vivre dans vos branches jusqu'à la bonne saison ?

- Ah ! Non ! dit le bouleau, je n'ai pas besoin de toi. Va-t-en.

Le petit oiseau voleta alors jusqu'à un grand chêne.

- Grand chêne, dit le petit oiseau, voulez-vous me laisser vivre dans vos branches jusqu'à la bonne saison ?

- Ah ! Non ! dit le chêne, tu mangeras tous mes glands. Va-t-en.

Le petit oiseau, tout triste, se mit à pleurer. Bientôt le sapin l'aperçut et lui dit :

- Pourquoi pleures-tu petit oiseau ?

- Les arbres ne veulent pas m'abriter, dit l'oiseau, et je ne peux pas voler loin avec mon aile cassée.

- Viens chez moi, dit le sapin. Tu choisiras celle de mes branches qui te plaira le mieux, tu y resteras le temps que tu voudras.

- Oh ! Merci ! , dit le petit oiseau et il s'installa sur une branche touffue bien à l'abri du vent.

Cette nuit-là, le vent du nord vint jouer dans la forêt. Il s'amusa à souffler sur les feuilles avec son haleine glacée et à les faire tomber à terre. Mais le sapin lui dit :

- J'abrite un petit oiseau blessé, je voudrais bien garder mes feuilles.

- Eh bien, dit le vent, puisque tu as été bon pour le petit oiseau, tu garderas toutes tes feuilles.

Et c'est depuis ce temps-là que le sapin garde ses feuilles en hiver.

Il y a longtemps de cela, il faisait froid ; l'hiver approchait. Tous les oiseaux étaient partis vers des pays plus chauds. Mais il restait un petit oiseau qui avait une aile cassée et ne pouvait pas voler. Il cherchait partout pour voir s'il trouvait un endroit pour se tenir au chaud.

- Peut-être que les arbres de la forêt m'abriteront ? pensa-t-il.

Il sautilla donc vers la forêt. Il s'adressa d'abord au bouleau :

- Joli bouleau, dit le petit oiseau, voulez-vous me laisser vivre dans vos branches jusqu'à la bonne saison ?

- Ah ! Non ! dit le bouleau, je n'ai pas besoin de toi. Va-t-en.

Le petit oiseau voleta alors jusqu'à un grand chêne.

- Grand chêne, dit le petit oiseau, voulez-vous me laisser vivre dans vos branches jusqu'à la bonne saison ?

- Ah ! Non ! dit le chêne, tu mangeras tous mes glands. Va-t-en.

Le petit oiseau, tout triste, se mit à pleurer. Bientôt le sapin l'aperçut et lui dit :

- Pourquoi pleures-tu petit oiseau ?

- Les arbres ne veulent pas m'abriter, dit l'oiseau, et je ne peux pas voler loin avec mon aile cassée.

- Viens chez moi, dit le sapin. Tu choisiras celle de mes branches qui te plaira le mieux, tu y resteras le temps que tu voudras.

- Oh ! Merci ! , dit le petit oiseau et il s'installa sur une branche touffue bien à l'abri du vent.

Cette nuit-là, le vent du nord vint jouer dans la forêt. Il s'amusa à souffler sur les feuilles avec son haleine glacée et à les faire tomber à terre. Mais le sapin lui dit :

- J'abrite un petit oiseau blessé, je voudrais bien garder mes feuilles.

- Eh bien, dit le vent, puisque tu as été bon pour le petit oiseau, tu garderas toutes tes feuilles.

Et c'est depuis ce temps-là que le sapin garde ses feuilles en hiver.

Titre de la séance : Conte des origines et Conte traditionnel

Séance : n°3

Durée : 60mn

Objectifs spécifiques :

- Distinguer un conte des origines d'un conte dit traditionnel
- Etablir des relations entre des textes

Matériel :

- Texte : « Pourquoi le chameau est-il si laid »
 - « La dromadaire mécontent »
 - « La ruse du jaguar »

Ind 20'	<u>Découverte du texte</u> 1) <u>Distribution du texte + consigne</u> - Lecture silencieuse des textes - Consigne : Mettre ensemble les textes qui vont ensemble parce qu'ils se ressemblent. Expliquer son choix.	Textes + Cahier de littérature + Tableau
Coll 25'	2) <u>Mise en commun</u> - A l'oral, discussion sur les choix de chacun - Arriver à la conclusion qu'il y a des contes des origines et des contes traditionnels. - Comment définir un conte des origines ? <ul style="list-style-type: none">> le titre sous forme de question> une réponse à la question à la fin du texte> le texte raconte une histoire dans le but d'expliquer quelque chose (le titre)	
Ind 15'	<u>Trace écrite</u> Les caractéristiques du conte des origines : Il est imaginaire <u>Une problématique</u> : un titre sous forme de question qui résume le problème <u>Un état d'origine</u> : En ce temps là, autrefois, il y a très longtemps,... + imparfait <u>Un événement</u> : un jour, ... + passé simple <u>Un état final</u> : voilà pourquoi, depuis ce jour, ... + présent <u>ex :</u> <u>problématique</u> : pourquoi le chameau est laid ? <u>état d'origine</u> : avant le chameau était le plus beau de tous les animaux <u>événement</u> : un jour, il rencontre différents animaux qui lui demande de lui prêter certaines parties de son corps <u>état final</u> : depuis ce jour, il est devenu l'animal le plus laid et acariâtre.	Cahier de littérature

Prolongement / Réinvestissement (si il reste du temps)

Nous allons essayer de trouver des titres possibles

Lister les titres

Le dromadaire mécontent

Un jour, il y avait un jeune dromadaire qui n'était pas content du tout.

La veille, il avait dit à ses amis: "Demain, je sors avec mon père et ma mère, nous allons entendre une conférence, voilà comme je suis moi!"

Et les autres avaient dit: "Oh, oh, il va entendre une conférence, c'est merveilleux", et lui n'avait pas dormi de la nuit tellement il était impatient, et voilà qu'il n'était pas content parce que la conférence n'était pas du tout ce qu'il avait imaginé : il n'y avait pas de musique et il était déçu, il s'ennuyait beaucoup, il avait envie de pleurer.

Depuis une heure trois quarts un gros monsieur parlait. Devant le gros monsieur il y avait un pot à eau et un verre à dents sans la brosse et, de temps en temps, le monsieur versait de l'eau dans le verre, mais il ne se lavait jamais les dents et visiblement irrité il parlait d'autre chose, c'est à dire des dromadaires et des chameaux.

Le jeune dromadaire souffrait de la chaleur, et puis sa bosse le gênait beaucoup; elle frottait contre le dossier du fauteuil, il était très mal assis il remuait.

Alors sa mère lui disait: "Tiens-toi tranquille, laisse parler le monsieur", et elle lui pinçait la bosse; le jeune dromadaire avait de plus en plus envie de pleurer, de s'en aller...

Toutes les cinq minutes, le conférencier répétait: "Il ne faut surtout pas confondre les dromadaires avec les chameaux, j'attire, mesdames, messieurs et chers dromadaires votre attention sur ce fait: le chameau a deux bosses mais le dromadaire n'en a qu'une!" Tous les gens, de la salle disaient: "Oh, oh, très intéressant", et les chameaux, les dromadaires, les hommes les femmes et les enfants prenaient des notes sur leur petit calepin.

Et puis le conférencier recommençait: "Ce qui différencie les deux animaux c'est que le dromadaire n a qu'une bosse, tandis que, chose étrange et utile à savoir, le chameau en a deux ..."

A la fin le jeune dromadaire en eut assez et, se précipitant sur l'estrade, il mordit le conférencier :

"Chameau! " dit le conférencier furieux.

Et tout le monde dans la salle criait: "Chameau, sale chameau, sale chameau!"

Pourtant c'était un dromadaire, et il était très propre.

Jacques Prévert

Le dromadaire mécontent

Un jour, il y avait un jeune dromadaire qui n'était pas content du tout.

La veille, il avait dit à ses amis: "Demain, je sors avec mon père et ma mère, nous allons entendre une conférence, voilà comme je suis moi!"

Et les autres avaient dit: "Oh, oh, il va entendre une conférence, c'est merveilleux", et lui n'avait pas dormi de la nuit tellement il était impatient, et voilà qu'il n'était pas content parce que la conférence n'était pas du tout ce qu'il avait imaginé : il n'y avait pas de musique et il était déçu, il s'ennuyait beaucoup, il avait envie de pleurer.

Depuis une heure trois quarts un gros monsieur parlait. Devant le gros monsieur il y avait un pot à eau et un verre à dents sans la brosse et, de temps en temps, le monsieur versait de l'eau dans le verre, mais il ne se lavait jamais les dents et visiblement irrité il parlait d'autre chose, c'est à dire des dromadaires et des chameaux.

Le jeune dromadaire souffrait de la chaleur, et puis sa bosse le gênait beaucoup; elle frottait contre le dossier du fauteuil, il était très mal assis il remuait.

Alors sa mère lui disait: "Tiens-toi tranquille, laisse parler le monsieur", et elle lui pinçait la bosse; le jeune dromadaire avait de plus en plus envie de pleurer, de s'en aller...

Toutes les cinq minutes, le conférencier répétait: "Il ne faut surtout pas confondre les dromadaires avec les chameaux, j'attire, mesdames, messieurs et chers dromadaires votre attention sur ce fait: le chameau a deux bosses mais le dromadaire n'en a qu'une!" Tous les gens, de la salle disaient: "Oh, oh, très intéressant", et les chameaux, les dromadaires, les hommes les femmes et les enfants prenaient des notes sur leur petit calepin.

Et puis le conférencier recommençait: "Ce qui différencie les deux animaux c'est que le dromadaire n a qu'une bosse, tandis que, chose étrange et utile à savoir, le chameau en a deux ..."

A la fin le jeune dromadaire en eut assez et, se précipitant sur l'estrade, il mordit le conférencier :

"Chameau! " dit le conférencier furieux.

Et tout le monde dans la salle criait: "Chameau, sale chameau, sale chameau!"

Pourtant c'était un dromadaire, et il était très propre.

Jacques Prévert

POURQUOI LE CHAMEAU EST-IL SI LAID ?

On dit que jadis le chameau était le plus beau de tous les animaux. Il possédait une queue longue, fournie, superbe et de puissantes cornes.

Un jour qu'il allait boire à la rivière, il rencontra le cerf qui lui dit :

- Je vais à la fête ; prête-moi tes cornes frère.

Le chameau accepta et l'attendit au bord de l'eau.

Ce même jour, le cheval arriva et lui demanda :

- Prête-moi ta queue, je vais à la fête.

- D'accord, dit le chameau.

Et il se mit à attendre au bord de la rivière. Tout en attendant, il buvait de l'eau et surveillait la route, mais n'apercevait ni le cheval, ni le cerf.

Le cerf, qui avait trompé le chameau était entré dans la taïga. On ne l'a jamais revu dans la steppe et ...il a gardé les cornes !

Le cheval, lui, a gardé la queue, mais depuis, dès qu'il voit un chameau, il prend la fuite !

Et c'est depuis ce jour que le chameau est devenu l'animal le plus laid et le plus acariâtre de la création.

POURQUOI LE CHAMEAU EST-IL SI LAID ?

On dit que jadis le chameau était le plus beau de tous les animaux. Il possédait une queue longue, fournie, superbe et de puissantes cornes.

Un jour qu'il allait boire à la rivière, il rencontra le cerf qui lui dit :

- Je vais à la fête ; prête-moi tes cornes frère.

Le chameau accepta et l'attendit au bord de l'eau.

Ce même jour, le cheval arriva et lui demanda :

- Prête-moi ta queue, je vais à la fête.

- D'accord, dit le chameau.

Et il se mit à attendre au bord de la rivière. Tout en attendant, il buvait de l'eau et surveillait la route, mais n'apercevait ni le cheval, ni le cerf.

Le cerf, qui avait trompé le chameau était entré dans la taïga. On ne l'a jamais revu dans la steppe et ...il a gardé les cornes !

Le cheval, lui, a gardé la queue, mais depuis, dès qu'il voit un chameau, il prend la fuite !

Et c'est depuis ce jour que le chameau est devenu l'animal le plus laid et le plus acariâtre de la création.

POURQUOI LE CHAMEAU EST-IL SI LAID ?

On dit que jadis le chameau était le plus beau de tous les animaux. Il possédait une queue longue, fournie, superbe et de puissantes cornes.

Un jour qu'il allait boire à la rivière, il rencontra le cerf qui lui dit :

- Je vais à la fête ; prête-moi tes cornes frère.

Le chameau accepta et l'attendit au bord de l'eau.

Ce même jour, le cheval arriva et lui demanda :

- Prête-moi ta queue, je vais à la fête.

- D'accord, dit le chameau.

Et il se mit à attendre au bord de la rivière. Tout en attendant, il buvait de l'eau et surveillait la route, mais n'apercevait ni le cheval, ni le cerf.

Le cerf, qui avait trompé le chameau était entré dans la taïga. On ne l'a jamais revu dans la steppe et ...il a gardé les cornes !

Le cheval, lui, a gardé la queue, mais depuis, dès qu'il voit un chameau, il prend la fuite !

Et c'est depuis ce jour que le chameau est devenu l'animal le plus laid et le plus acariâtre de la création.

POURQUOI LE CHAMEAU EST-IL SI LAID ?

On dit que jadis le chameau était le plus beau de tous les animaux. Il possédait une queue longue, fournie, superbe et de puissantes cornes.

Un jour qu'il allait boire à la rivière, il rencontra le cerf qui lui dit :

- Je vais à la fête ; prête-moi tes cornes frère.

Le chameau accepta et l'attendit au bord de l'eau.

Ce même jour, le cheval arriva et lui demanda :

- Prête-moi ta queue, je vais à la fête.

- D'accord, dit le chameau.

Et il se mit à attendre au bord de la rivière. Tout en attendant, il buvait de l'eau et surveillait la route, mais n'apercevait ni le cheval, ni le cerf.

Le cerf, qui avait trompé le chameau était entré dans la taïga. On ne l'a jamais revu dans la steppe et ...il a gardé les cornes !

Le cheval, lui, a gardé la queue, mais depuis, dès qu'il voit un chameau, il prend la fuite !

Et c'est depuis ce jour que le chameau est devenu l'animal le plus laid et le plus acariâtre de la création.

Autrefois, près du village au bord du fleuve vivait un jaguar très rusé. Quand un problème survenait dans la forêt, on faisait toujours appel à lui. Il arrangeait les histoires de famille et, en contrepartie, se faisait payer un bon prix.

Tous les animaux des environs, le tapir, le tamanoir, le paresseux, le singe, le perroquet, et même le serpent avaient eu affaire à lui. Sa réputation avait même atteint les oreilles des hommes.

Un jour qu'il dormait tranquillement sous une belle branche de parasolier, Talokkoe, chef de village au bord du fleuve vint e trouver :

Bonjour, jaguar !

Bonjour, maître des hommes !

Jaguar, mon ami, je viens te voir car depuis trois jours et trois nuits, mon fils Alima refuse obstinément de se nourrir.

Grrr ! grogna le jaguar. C'est pour un caprice d'enfant que tu troubles ma sieste ?

C'est qu'il est déjà très affaibli, je crains le pire.

Dis ce que tu attends de moi !

Toi seul par ta ruse peux lui rendre l'appétit ? Vies donc demain. Je te paierai un bon prix.

Toute la nuit, le jaguar réfléchit au moyen de forcer le petit d'homme à retrouver le goût de manger. A force de peser et de penser encore, il finit par avoir une idée. Aux aurores, il se tapit sur une branche au-dessus de la rivière et attendit. Il se dit : « c'est la première fois que je travaille pour un homme ! Mon salaire vaudra sûrement son pesant d'or... »

Un singe passa par là. Le jaguar lui sauta dessus et l'assomma d'un bon coup de patte.

A midi, il apporta son gibier au village. Il entra dans la case de Talokoe et s'adressa en ces mots à son fils :

- Alima, fils d'homme, si tu manges ce singe, tu deviendras aussi agile que lui !

Allima dévora le singe.

Trois jour plus tard, comme convenu, le jaguar revint au village pour toucher son salaire. Il trouva le chef Talokoe assis devant sa case en train de se lamenter.

- Ta ruse n'a pas marché longtemps, jaguar. Depuis trois jours, Alima n'a rien voulu manger !

Géné, le jaguar s'en retourna dans la forêt. Toute la nuit, il veilla, tapi sur une branche au-dessus de la rivière.

Un serpent anaconda passa par là. Le jaguar sauta dessus et l'assoma d'un bon coup de patte.

A midi, il rapporta le gibier au village. Il entra dans la case de Talokoe et s'adressa en ces mot à son fils :

- Alima, fils d'homme, si tu manges ce serpent tu deviendra aussi puissant que lui !

Allima dévora le serpent.

Trois jours plus tard, en revenant au village pour toucher son salaire, le jaguar trouva Talokoe fort réjoui.

- Merci mille fois, jaguar. Grâce à ta ruse, Alima a retrouvé l'appétit. Entre donc dans ma case, je vais te payer.

Les yeux du jaguar s'illuminèrent. Il entra dans la case où il faisait sombre. Il attendit, mais rien ne se passa.

Il sortit alors la tête hors de la case, et reçut un bon coup de bâton derrière les oreilles.

Le soir même, au repas, Talokoe se pencha sur son fils et lui dit :

- Alima, fils d'homme, si tu mange ce jaguar, tu sera aussi rusé que lui !

Autrefois, près du village au bord du fleuve vivait un jaguar très rusé. Quand un problème survenait dans la forêt, on faisait toujours appel à lui. Il arrangeait les histoires de famille et, en contrepartie, se faisait payer un bon prix.

Tous les animaux des environs, le tapir, le tamanoir, le paresseux, le singe, le perroquet, et même le serpent avaient eu affaire à lui. Sa réputation avait même atteint les oreilles des hommes.

Un jour qu'il dormait tranquillement sous une belle branche de parasolier, Talokkoe, chef de village au bord du fleuve vint e trouver :

Bonjour, jaguar !

Bonjour, maître des hommes !

Jaguar, mon ami, je viens te voir car depuis trois jours et trois nuits, mon fils Alima refuse obstinément de se nourrir.

Grrr ! grogna le jaguar. C'est pour un caprice d'enfant que tu troubles ma sieste ?

C'est qu'il est déjà très affaibli, je crains le pire.

Dis ce que tu attends de moi !

Toi seul par ta ruse peux lui rendre l'appétit ? Vies donc demain. Je te paierai un bon prix.

Toute la nuit, le jaguar réfléchit au moyen de forcer le petit d'homme à retrouver le goût de manger. A force de peser et de penser encore, il finit par avoir une idée. Aux aurores, il se tapit sur une branche au-dessus de la rivière et attendit. Il se dit : « c'est la première fois que je travaille pour un homme ! Mon salaire vaudra sûrement son pesant d'or... »

Un singe passa par là. Le jaguar lui sauta dessus et l'assomma d'un bon coup de patte.

A midi, il apporta son gibier au village. Il entra dans la case de Talokoe et s'adressa en ces mots à son fils :

- Alima, fils d'homme, si tu manges ce singe, tu deviendras aussi agile que lui !

Allima dévora le singe.

Trois jour plus tard, comme convenu, le jaguar revint au village pour toucher son salaire. Il trouva le chef Talokoe assis devant sa case en train de se lamenter.

- Ta ruse n'a pas marché longtemps, jaguar. Depuis trois jours, Alima n'a rien voulu manger !

Géné, le jaguar s'en retourna dans la forêt. Toute la nuit, il veilla, tapi sur une branche au-dessus de la rivière.

Un serpent anaconda passa par là. Le jaguar sauta dessus et l'assoma d'un bon coup de patte.

A midi, il rapporta le gibier au village. Il entra dans la case de Talokoe et s'adressa en ces mot à son fils :

- Alima, fils d'homme, si tu manges ce serpent tu deviendra aussi puissant que lui !

Allima dévora le serpent.

Trois jours plus tard, en revenant au village pour toucher son salaire, le jaguar trouva Talokoe fort réjoui.

- Merci mille fois, jaguar. Grâce à ta ruse, Alima a retrouvé l'appétit. Entre donc dans ma case, je vais te payer.

Les yeux du jaguar s'illuminèrent. Il entra dans la case où il faisait sombre. Il attendit, mais rien ne se passa.

Il sortit alors la tête hors de la case, et reçut un bon coup de bâton derrière les oreilles.

Le soir même, au repas, Talokoe se pencha sur son fils et lui dit :

- Alima, fils d'homme, si tu mange ce jaguar, tu sera aussi rusé que lui !

Titre de la séance : La trame narrative du conte des origines

Séance : n°4

Durée : 60mn

Objectifs spécifiques :

- Découvrir la structure particulière du conte : Situation Initiale, Evènement, Situation Finale
- Etablir des relations entre des textes

Matériel :

- Texte : « Pourquoi le chameau est-il si laid »

Ind 20'	<p><u>Recherche</u></p> <p>1) <u>Distribution du texte + consigne</u> - Lecture puzzle - Consigne : « Vous avez un texte dont les parties ne sont pas dans l'ordre, vous devez les remettre dans l'ordre et souligner les mots du texte qui vous ont aidé. »</p> <p>Indices attendus : les connecteurs spatio- temporels comme jadis, autrefois et la phrase finale.</p>	Textes + Cahier de littérature + Tableau
Coll 20'	<p>2) <u>Mise en commun</u> - Les élèves présentent leur travail ; une discussion peut s'engager pour se mettre d'accord sur une seule possibilité. Validation en groupe classe à l'oral en soulignant les indices. - Dégager la structure du conte et nommer les 3 parties (SI, évènement, SF) - Repérer les connecteurs de temps introduisant chaque partie (autrefois, un jour, depuis ce jour ...) - Repérer les temps verbaux employés dans chaque partie</p>	
Ind 10'	<p>3) <u>Trace écrite</u> Le conte des origines est organisé avec : une situation initiale, un évènement, une situation finale (essayer de faire trouver des connecteurs représentatifs)</p>	
Ind 10'	<p><u>Réinvestissement</u> Effectuer le même exercice avec tous les contes des origines déjà étudié.</p>	Cahier de littérature

TITRE	Pourquoi les crocodiles vivent dans les rivières
SITUATION INITIALE	<p>Quand le monde était encore jeune et que les choses étaient autres, le crocodile et le chien étaient grands amis et partageaient la même demeure sur les berges d'un grand fleuve .</p> <p>A ce temps-là, le crocodile avait la gueule toute petite, c'est à peine s'il pouvait manger et boire. Quand à mordre, il n'en était pas question. Et le chien n'était pas beaucoup mieux loti.</p>
EVENEMENT(S)	<p>Un beau jour, le chien en eut assez de cette déplorable situation. Il prit son couteau, alla trouver le crocodile et lui dit :</p> <p>« Viens à mon aide, crocodile, fends-moi un peu le museau que j'aie la gueule suffisante pour pouvoir mordre convenablement. »</p> <p>Le crocodile trouva l'idée fort bonne :</p> <p>« Bien volontiers, chien ! Mais ensuite, tu me tailleras aussi le museau. »</p> <p>« Bien entendu », promit le chien.</p> <p>Le crocodile se mit aussitôt à l'œuvre et tailla à son ami une gueule qui lui permettait de mordre très bien. Il fit très attention, s'appliqua ; en vérité c'était du bel ouvrage et le chien fut très satisfait. Mais quand ce fut à son tour, il ne fit pas très attention et fendit à son ami le museau de si belle manière que ce fut miracle qu'il ne lui fendît pas la tête en deux.</p> <p>Le crocodile était furieux :</p> <p>« Regarde-moi ça ! Mais qu'as-tu donc fait ! Je ne vais plus oser me montrer ! Tout le monde se moquera de moi ! Je ne pourrai supporter ce ridicule. J'aime mieux me cacher dans la rivière. Mais jamais je ne te pardonnerai. Je te préviens, si tu t'approches de la rivière, je te tirerai au fond de l'eau et je te dévorerai. »</p>
SITUATION FINALE	<p>Depuis ce jour, le crocodile a la gueule fendue jusqu'aux deux oreilles et il vit au fond de l'eau. Et si, par mégarde, le chien s'aventure au bord de la rivière, il l'attrape, le tire dans l'eau et, sans merci, le dévore.</p>

Un beau jour, le chien en eut assez de cette déplorable situation. Il prit son couteau, alla trouver le crocodile et lui dit :

« Viens à mon aide, crocodile, fends-moi un peu le museau que j'aie la gueule suffisante pour pouvoir mordre convenablement. »

Le crocodile trouva l'idée fort bonne :

« Bien volontiers, chien ! Mais ensuite, tu me tailleras aussi le museau. »

« Bien entendu », promit le chien.

Depuis ce jour, le crocodile a la gueule fendue jusqu'aux deux oreilles et il vit au fond de l'eau. Et si, par mégarde, le chien s'aventure au bord de la rivière, il l'attrape, le tire dans l'eau et, sans merci, le dévore.

Voilà pourquoi le crocodile vit dans les rivières

Le crocodile se mit aussitôt à l'œuvre et tailla à son ami une gueule qui lui permettait de mordre très bien. Il fit très attention, s'appliqua ; en vérité c'était du bel ouvrage et le chien fut très satisfait. Mais quand ce fut à son tour, il ne fit pas très attention et fendit à son ami le museau de si belle manière que ce fut miracle qu'il ne lui fendît pas la tête en deux.

Le crocodile était furieux

« Regarde-moi ça ! Mais qu'as-tu donc fait ! Je ne vais plus oser me montrer ! Tout le monde se moquera de moi ! Je ne pourrai supporter ce ridicule. J'aime mieux me cacher dans la rivière. Mais jamais je ne te pardonnerai. Je te préviens, si tu t'approches de la rivière, je te tirerai au fond de l'eau et je te dévorerai. »

Quand le monde était encore jeune et que les choses étaient autres, le crocodile et le chien étaient grands amis et partageaient la même demeure sur les berges d'un grand fleuve .

A ce temps-là, le crocodile avait la gueule toute petite, c'est à peine s'il pouvait manger et boire. Quand à mordre, il n'en était pas question. Et le chien n'était pas beaucoup mieux loti.

Un beau jour, le chien en eut assez de cette déplorable situation. Il prit son couteau, alla trouver le crocodile et lui dit :

« Viens à mon aide, crocodile, fends-moi un peu le museau que j'aie la gueule suffisante pour pouvoir mordre convenablement. »

Le crocodile trouva l'idée fort bonne :

« Bien volontiers, chien ! Mais ensuite, tu me tailleras aussi le museau. »

« Bien entendu », promit le chien.

Depuis ce jour, le crocodile a la gueule fendue jusqu'aux deux oreilles et il vit au fond de l'eau. Et si, par mégarde, le chien s'aventure au bord de la rivière, il l'attrape, le tire dans l'eau et, sans merci, le dévore.

Voilà pourquoi le crocodile vit dans les rivières

Le crocodile se mit aussitôt à l'œuvre et tailla à son ami une gueule qui lui permettait de mordre très bien. Il fit très attention, s'appliqua ; en vérité c'était du bel ouvrage et le chien fut très satisfait. Mais quand ce fut à son tour, il ne fit pas très attention et fendit à son ami le museau de si belle manière que ce fut miracle qu'il ne lui fendît pas la tête en deux.

Le crocodile était furieux

« Regarde-moi ça ! Mais qu'as-tu donc fait ! Je ne vais plus oser me montrer ! Tout le monde se moquera de moi ! Je ne pourrai supporter ce ridicule. J'aime mieux me cacher dans la rivière. Mais jamais je ne te pardonnerai. Je te préviens, si tu t'approches de la rivière, je te tirerai au fond de l'eau et je te dévorerai. »

Quand le monde était encore jeune et que les choses étaient autres, le crocodile et le chien étaient grands amis et partageaient la même demeure sur les berges d'un grand fleuve .

A ce temps-là, le crocodile avait la gueule toute petite, c'est à peine s'il pouvait manger et boire. Quand à mordre, il n'en était pas question. Et le chien n'était pas beaucoup mieux loti.

Titre de la séance : Inventer son propre conte

Séance : n°5 et 6

Durée : 60mn

Objectifs spécifiques :

- Ecrire individuellement un conte des origines
- Etablir des relations entre des textes

Matériel :

- 1 feuille simple par élève

Coll 15' Indo 35'	<p><u>Présentation</u></p> <p>1) Réinvestissement, rappel</p> <ul style="list-style-type: none">- Qu'est-ce q'un conte des origines.- Qu'elles sont les trois parties- Par quels mots / expressions commencent ces trois parties ? <p>2) Présentation du projet</p> <ul style="list-style-type: none">- Nous allons écrire un recueil / livre de contes des origines. <p>Laisser une grande marge sur la feuille.</p> <p>Objectif pour chaque élève : un conte des origines chacun.</p> <p>CE2 : 15 lignes CM1 : 20 lignes.</p> <p>3) Aide</p> <p>Rappel des différents titres trouvés</p> <p>Cahier de littérature : les différents contes et les étapes mise en évidence.</p>	Textes + Cahier de littérature + Feuille
Ind 10'	<p><u>Remédiation</u></p> <p>Pour ceux qui ont déjà écrit, lire les textes et donner des pistes de réécriture.</p> <ul style="list-style-type: none">- Détailler les évènements.- Détailler la description des personnages. <p>Où est la situation de départ ? détailler</p> <p>Où est l'évènement qui fait changer cette situation ? détailler</p> <p>Où est la situation finale ? détailler</p> <p>Attention :</p> <p>pour cette séance, les différences entre les élèves vont être grandes. Certains ont déjà écrit. Il faut gérer cela.</p> <ul style="list-style-type: none">> Ceux qui ont déjà écrit une première version correcte. > doivent compléter> Ceux qui ont écrit une première version incorrecte > doivent trouver un autre thème> Ceux qui doivent écrire un premier jet. > doivent commencer à écrire. <p>Effectuer le même exercice avec tous les contes des origines déjà étudié.</p>	Cahier de littérature

Laisser à disposition :
Dictionnaire
Référentiel

Titre de la séance : Evaluation du premier jet + Réécriture

Séance : n°7

Durée : 60mn

Objectifs spécifiques :

→ Elaborer une grille de relecture et s'auto évaluer

Matériel :

→ 1 feuille simple par élève

→ Feuille Jet n°1

→ Grille vierge remplie par l'élève

<p>Coll 5'</p> <p>Par 2 10'</p> <p>Coll 20'</p>	<p><u>Présentation</u></p> <p>1) <u>Rappel</u> - Qu'est-ce q'un conte des origines. - Qu'elles sont les trois parties - Par quels mots / expressions commencent ces trois parties ?</p> <p>2) <u>Evaluation</u> - L'évaluation du premier jet se fait par binôme. Un élève lit son texte à haute voix à son voisin qui émet des critiques sur le texte. Les critiques doivent être constructives. Critère : c'est compréhensible, c'est intéressant, il y a un titre sous forme de question, il y a un début avec un état d'origine, une aventure qui fait changer le personnage, une fin qui répond à la question du titre.</p> <p>3) <u>Elaboration de la grille de relecture</u> A l'oral, les élèves proposent des critères d'évaluation</p>	<p>Textes + Cahier de littérature + Feuille</p>
<p>Ind 25'</p>	<p><u>Réécriture</u></p> <p>L'écriture du deuxième jet peut se faire individuellement ou par doublette en fonction des problèmes rencontrés.</p> <p>Des élèves lisent quelques productions d'élèves et le PE demande aux autres si la consigne a été respectée (lecture sur la base du volontariat) Relevé et correction par l'enseignant.</p>	<p>Feuille</p>

Grille de relecture : les caractéristiques du conte des origines

	Elève		Maîtresse
	OUI	NON	
Le titre est sous forme de question en commençant par « Pourquoi ou Comment »			
Le début explique l'état d'origine du personnage			
Le début comment par : <i>En ce temps là, il y a très longtemps...</i>			
Le milieu : il se passe quelque chose qui fait changer le personnage (événements)			
Le milieu commence par : <i>Un jour, mais un jour...</i>			
La fin du texte reprend la question du titre			
La dernière phrase commence par : <i>C'est depuis ce jour, Et c'est pour cela, Dès lors, Désormais...</i>			

Grille de relecture : les caractéristiques du conte des origines			
	Elève		Maîtresse
	OUI	NON	

Grille de relecture : les caractéristiques du conte des origines			
	Elève		Maîtresse
	OUI	OUI	

Grille de relecture : les caractéristiques du conte des origines			
	Elève		Maîtresse
	OUI	NON	

Titre de la séance : Evaluation du deuxième jet + Réécriture finale

Séance : n°8

Durée : 60mn

Objectifs spécifiques :

→ Réécrire son conte en tenant compte des remarques de l'enseignant

Matériel :

→ 1 feuille simple par élève

→ Feuille Jet n°1 et 2

→ Grille vierge remplie par l'enseignant

<u>Présentation</u>		
Ind 20'	<u>1) Evaluation</u> Au préalable, l'enseignant a rempli pour chaque élève la grille. L'élève doit prendre en compte la grille et les remarques de l'enseignant (orthographe, syntaxe...)	Production + Cahier de littérature + Feuilles
Coll 20'	<u>3) Lectures</u> A l'oral, les élèves volontaire lisent à la classe entière leur conte.	

Titre de la séance : Recopier son conte au propre et l'illustrer

Séance : n°9

Durée : 60mn

Objectifs spécifiques :

→ Recopier son conte au propre pour créer un recueil.

Matériel :

→ Feuille de couleur

Les élèves recopient sur une feuille de couleur, puis ils illustrent leur conte.
L'enseignant relève les conte pour les relier dans un recueil.

Titre de la séance : Oraliser son conte

Séance : n°10

Durée : 60mn

Objectifs spécifiques :

→ Dire son texte au reste du groupe

Matériel :

→ Conte

Les élèves doivent lire leur conte en adaptant son débit, son ton.